

Cyclone tropical n° 2

1867

Passage sur les Petites Antilles
les 28 et 29 juillet

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



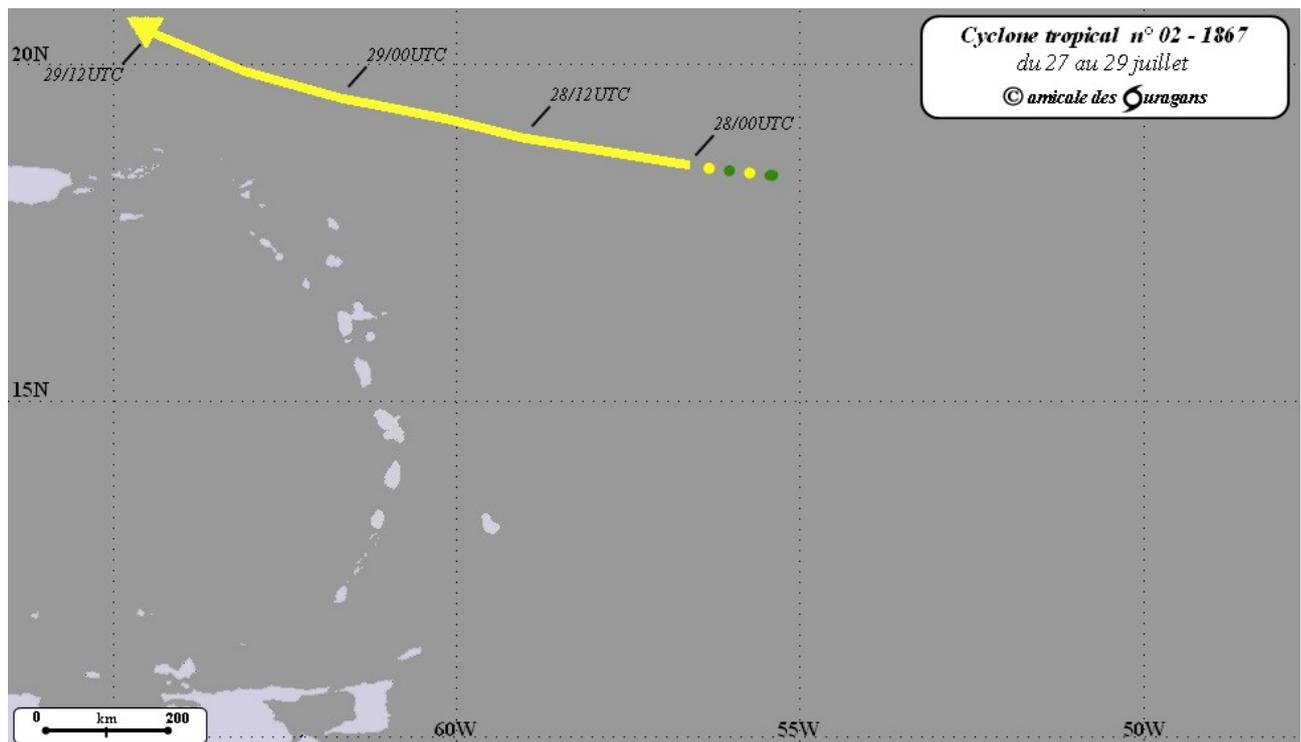
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Selon la trajectoire officiellement établie, un ouragan serait passé à distance respectable des îles les plus septentrionales des Petites Antilles, à plus de 160 km au nord les 28 et 29 juillet. On pourrait ainsi ne pas le considérer comme un cyclone ayant intéressé les îles françaises, mais on verra plus loin qu'il est probablement passé plus au sud qu'indiqué, avec des effets directs ressentis sur les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin notamment.

Ce cyclone tropical assez intense a poursuivi sa route régulière, restant au large de l'archipel des Bahamas. Sa trajectoire s'est incurvée plus nettement ensuite vers le nord-ouest. Il est passé alors tout près du Cap Hatteras en Caroline du Nord le 1^{er} août, puis de la Virginie dans sa remontée vers le nord. Il a bifurqué enfin vers le nord-est dans l'océan au large de Terre-Neuve.

Durant toute son existence, d'après les sources officielles de la base de données cycloniques HurDat, il n'aurait traversé aucun territoire habité, même si certains de ses effets furent meurtriers aux USA (onze marins pêcheurs noyés dans le chavirage de leur bateau au large du Massachusetts).



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 2 du 26 au 29 juillet 1867

| Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute | | | |
|--|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Dépression tropicale | Tempête tropicale | Ouragan | Ouragan important |
| Vents inférieurs à 64 km/h | Vents de 64 à 118 km/h | Vents de 119 à 177 km/h | Vents supérieurs à 177 km/h |

Impacts - conséquences sur les îles françaises

Ce sont les observations provenant de deux bateaux qui ont permis d'élaborer le début de trajectoire de ce cyclone.

Le navire *Saint-Ursula* avait rencontré des vents forts (50 nœuds, soit environ 90 km/h) alors qu'il se trouvait à environ 300 km au nord-est de Barbuda le 28 juillet. La rotation des vents de Nord-ouest à l'Est-nord-est (en passant, peut-on comprendre, par le Nord et le Nord-est) implique que le phénomène se trouvait à ce moment-là au sud de cette embarcation. Un second bateau, le *Doris*, avait subi également des vents de cette même force de tempête tropicale alors qu'il était situé à proximité immédiate de l'île de Saint-Kitts.

Ces données sont également présentées dans la rubrique « *Raw Tropical Storm/Hurricane Observations* » du site HurDat. C'est en se basant sur ces deux informations que les analystes ont choisi les 1^{res} positions de la route du cyclone du 27 au 29 juillet (cf [ANNEXE 1](#)).

Pourtant, c'est bien sur les îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin que le cyclone est de toute évidence passé, les coupures de journaux de l'époque l'ont attesté. Cela contredit quelque peu la carte de sa trajectoire issue des données HurDat, qui lui fait suivre une route très au nord.

SAINT-BARTHÉLEMY (cf [ANNEXE 2](#) et [ANNEXE 3](#))

Les vents ont commencé à se renforcer dès la fin de journée du dimanche 28 juillet, mais c'est finalement en fin de nuit du 28 au 29 que l'ouragan s'abattit sur l'île (« ... à 5 heures, nous étions assaillis par un ouragan terrible ... »). D'après le récit qui en a été fait « le vent fit le tour du compas », ce qui signifierait que le centre dépressionnaire a bien traversé cette île.

Les conséquences en furent catastrophiques, les arbres déracinés, les embarcations dans la rade englouties, les poutres brisées, des planches renversées et volant dans les airs. Une multitude de maisons à Gustavia, comme dans la campagne alentour, furent détruites, leurs matériaux projetés loin jusqu'en mer.

Les plantations de bananiers, les cotonniers, les arbres fruitiers furent anéantis. Saint-Barthélemy fut dans la plus complète désolation après le passage de ce cyclone.

SAINT-MARTIN (cf [ANNEXE 3](#))

Une « très forte bourrasque », comme l'a rapporté la presse, a ravagé cette île de la même manière. Les cases des paysans furent renversées, les cultures détruites et les pluies auraient été torrentielles. La population s'est ainsi trouvée brutalement dans la stupeur et le désespoir.

GUADELOUPE (cf [ANNEXE 4](#))

Dans son bulletin agricole du mois de juillet, la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » qui renseigne généralement sur les conditions climatiques particulières dans les communes, a relaté la survenue de vent et de pluies dans la région de Deshaies, ainsi qu'un gonflement des rivières. La mer forte y avait provoqué le bris de quelques canots et s'était même fait ressentir jusqu'à Vieux-Fort, interdisant toute sortie maritime.

Les fortes précipitations évoquées n'ont probablement pas été généralisées, puisque les cumuls enregistrés aussi bien à l'hôpital de Basse-Terre qu'à celui de Pointe-à-Pitre sont restés très faibles.

À la Désirade, les pluies auraient été plus marquées dans la nuit du 28 au 29 (« ... l'eau est tombée en plus grande abondance ... »).

Impacts - conséquences sur d'autres îles

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 5](#))

C'est le lundi 29 juillet que le temps devint menaçant sur l'île et que la houle a commencé à déferler sur les rivages. La pression a baissé d'un dixième de pouce (3 hectoPascals environ), signe d'une perturbation dépressionnaire à proximité ou s'approchant. Mais cette menace s'est évanouie avec une rapide amélioration du temps et une hausse du niveau de pression barométrique en cours de journée. La nuit suivante vit des « torrents » de pluie se déverser, et ce furent finalement les seuls effets marquants de ce temps perturbé sur l'île.

On remarquera que le cyclone se situait au plus près de l'île le 28 juillet, à plus de 450 km au nord selon la trajectoire officielle, peut-être à moins de 300 km selon les conclusions de nos analyses (voir plus loin), et que les fortes précipitations furent observées bien plus tard, durant la nuit du 29 au 30, probablement en raison du passage de bandes pluvieuses importantes circulant au sud ou au sud-est du système.

ANTIGUA et BARBUDA

La presse de la région, qui relate régulièrement les faits de la vie quotidienne à Antigua, a notamment rapporté l'aide que l'île avait apportée à Saint-Kitts suite à un incendie meurtrier quelques jours plus tôt. Mais aucune information n'a été fournie au sujet d'éventuelles mauvaises conditions climatiques subies par ce territoire. Il est ainsi raisonnable de penser qu'il n'y eut pas de dégât particulier.

En revanche, malgré nos recherches documentaires, nous regrettons de n'avoir pu obtenir de détails sur Barbuda, qui aurait pourtant connu le système perturbé lié au cyclone.

SAINT-KITTS (cf [ANNEXE 6](#))

La dégradation du temps en cours de journée du dimanche 28, suivie d'une baisse du baromètre le lendemain, indiquait bien l'approche d'un système cyclonique. D'autant que le vent s'orienta au secteur Nord puis Nord-ouest, et qu'il soufflait assez fortement. L'ouragan est donc vraisemblablement passé à proximité de l'île. Le virement du vent au Sud-ouest puis Sud confirme cette hypothèse.

Peu de conséquences furent notées, sinon des champs de cannes couchées, comme après un bon coup de vent. Les rares effets rapportés furent essentiellement ceux dus à une mer devenue dangereuse pour la navigation et les navires aux ports.

SAINT-THOMAS (cf [ANNEXE 7](#))

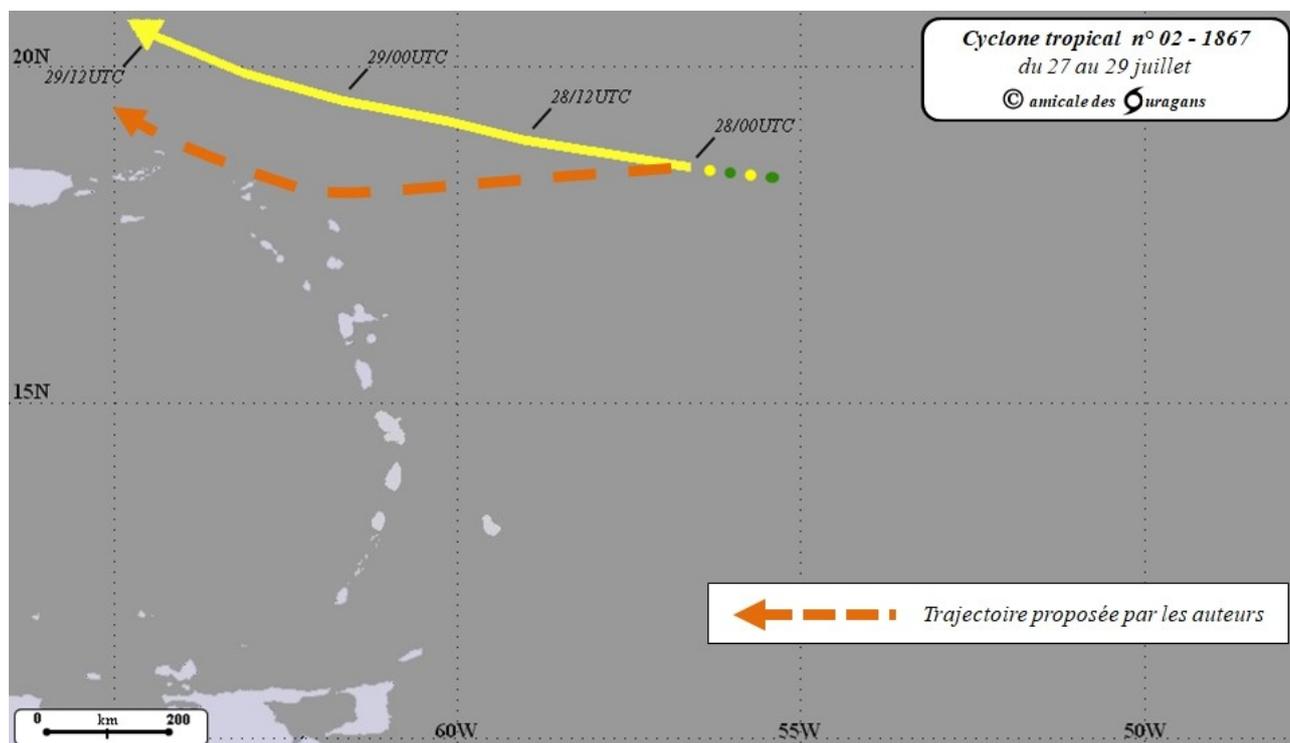
Une information provenant de cette Île Vierge américaine et relayée par le journal « *The Morning Post* » indique que ce territoire a connu des conditions tempétueuses le 29 juillet (« *A heavy storm prevailed here* »). Il n'y aurait pas eu de dégâts majeurs mais cette mention sur le vent fort subi nous conforte sur le passage du cyclone assez sensiblement plus au sud que ne l'indique la trajectoire officielle.

Carte de trajectoire proposée par les auteurs

L'ensemble de ces témoignages et récits, notamment à Saint-Barthélemy et à Saint-Kitts, nous amène à la conclusion que la trajectoire dite « officielle » de ce cyclone ne coïncide pas vraiment à la réalité des vents observés et de leur violence, ni à celle des dégâts dans les « Îles du Nord ».

Nous proposons donc une cartographie plus pertinente à notre avis, qui fait passer le centre cyclonique au voisinage immédiat de Saint-Barthélemy, où les vents ont connu toutes les variations de direction caractéristiques d'un passage proche d'un tourbillon dépressionnaire.

Cette trajectoire révisée du centre du cyclone correspond à un tracé 160 à 180 km au sud de celle qui a été retenue dans la base de données cyclonique HurDat.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 2 superposée à la trajectoire officielle

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits de l'analyse de J.F. Partagas pour l'année 1867 (le cyclone 1 cité « Storm 1 » étant finalement le cyclone n° 2 de la base de données HurDat)

The following information was considered in documenting the early stages of the storm: 1) Bark "St. Ursula" (from Rio de Janeiro in 37 days). Jul. 28, lat. 19 N., long. 59 W., had a tail end of a hurricane from N.W. to E.N.E.;
2) H.M.S. "Doris" experienced a storm at St. Kitts on Jul. 28-29
... ..
Estimated positions for Storm 1, 1867 at 7 A.M. Jul. 28 and at 7 A.M. Jul. 29 were based upon the information above, particularly on items 1) and 2).

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique guadeloupéen « *Clartés* » du 16 septembre 1950

Ce n'est pas la première fois que ces îles sont éprouvées. Saint-Barthélemy et Saint-Martin ont déjà connu des heures tragiques. Dans une lettre des curés de Gustavia et de Lorient, datée du 4 août 1867, nous relevons les lignes suivantes qui décrivent le cyclone du 29 juillet 1867 :

« Dimanche dernier 28 juillet, le vent soufflait avec force dès les 5 heures du soir. Pendant toute la nuit sa violence fut la même. Le lendemain, vers 4 heures du matin, le baromètre baissa d'une manière sensible et à 5 heures nous étions assaillis par un ouragan terrible. Dans trois quarts d'heure, le vent fit le tour du compas : pendant ce temps d'angoisse et de terreur, ce ne fut dans tout Saint-Barthélemy que tourbillons affreux qui engloutissaient dans notre rade si sûre plusieurs grandes embarcations, jetaient violement à terre les infortunés qui se trouvaient dans les rues ou sur les chemins, déracinaient en un instant les arbres les plus solides, emportaient au loin dans les airs branches, aisances, planches, poutres et renversaient presque tout ce qui se trouvait sur leur passage.

« La petite ville de Gustavia compte environ 50 de ses maisons inhabitables, 50 autres sont à terre et beaucoup de leurs matériaux ont été transportés au loin, souvent même en pleine mer. Le coup de vent a renversé et comme écrasé environ 40 maisons dans la campagne.

« Les plantations dans Saint-Barthélemy sont comme anéanties : les bananiers sont hachés (il y en avait déjà si peu !), les cotonniers sont ou à terre ou brûlés, les arbres fruitiers sont renversés en partie, les autres sont dépouillés complètement de leur feuillage et très souvent de leur branches : en un mot, et la ville et la campagne sont dans la désolation et la stupeur à la vue des fruits de leurs travaux qui viennent de périr dans un instant ».

- Journal « *Le Temps* » du 18 septembre 1867 -

Le *Journal du Havre* annonce, d'après une lettre de la Dominique, que le 29 juillet dernier, une forte bourrasque a ravagé l'île de Saint-Martin et celle de Saint-Barthélemy.

Dans la partie française de Saint-Martin, il n'est plus resté de cultures, toutes les cases des cultivateurs ont été renversées, la population, déjà si cruellement éprouvée, souffrait et se désespérait.

M. le gouverneur de la Guadeloupe a envoyé immédiatement sur les lieux l'avis de la station locale le *Titan*, avec des secours en vivres et en argent. Le *Titan* avait pareillement reçu ordre, disait-on, de se rendre à Saint-Barthélemy, pour y accomplir la même mission.

- Journal « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » du 20 août 1867 -

Dans la partie française de Saint-Martin, la plantation des vivres continue. — La sécheresse avait persisté jusqu'au 29, lorsqu'une très-forte bourrasque, accompagnée de torrents de pluie, est venue ravager toutes les cultures. Les arbres fruitiers ont beaucoup souffert et presque toutes les cases des cultivateurs ont été abattues. —

- Édition du 20 août 1867 -

A **Deshaies** Le **29**, bouleversement subit dans l'atmosphère, vent et pluie, gonflement de la mer et des rivières, bris de plusieurs canots enchainés au rivage.

Au **Vieux-Fort** sarchages sur les caféières, soins aux vivres du pays. — Les récoltes du café et du cacao seront moyennies. — Le **29**, cessation de tout travail : on était menacé d'une bourrasque; la mer était tellement forte que les canots n'ont pu sortir de l'embarcadere.

Dans l'île de la **Désirade**, ... et dans la nuît du 28 au 29, l'eau est tombée en plus grande abondance.

- Édition du 1^{er} octobre 1867 -

RÉSUMÉ des observations météorologiques
juillet 1867

| ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE. | | | |
|--|----------------------------------|-----------------------------|--|
| Dates. | Pluie tombée dans les 24 heures. | Force et direction du vent. | PHÉNOMÈNES PARTICULIERS. |
| HÔPITAL DE LA BASSE-TERRE : 18 mètres au-dessus du niveau de la mer. | | | |
| 28 | 3,4 | O 2 E 1 | Un grain vers 4 h. du soir ; <u>pluie et vent la nuit.</u> |
| 29 | 0,7 | E 2 | Quelques grains le matin et le jour. |
| 30 | 12,7 | E 2 | Plusieurs grains dans les 24 heures. |
| HÔPITAL DE LA POINTE-A-PITRE : 15 mètres au-dessus du niveau de la mer. | | | |
| 28 | 2,94 | S-E 4 | Beau. — <u>Vent très-fort et pluie la nuit.</u> |
| 29 | 0,03 | S-E 4 | <u>Vent fort.</u> — Beau le jour ; pluie légère la nuit. |
| 30 | 0,00 | S-E 5 | Beau. |

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 31 juillet 1867 concernant la Dominique

On Monday the weather assumed a rather threatening aspect—the wind blowing in gusts from the S. E., brought on a heavy ground swell in our Roadstead—heavy masses of dark cloud occasionally spread over the heavens and as the mercury in the Barometer fell fully a 10th in the early part of the day—these were considered portents of a storm. But as the mercury began to rise in the forenoon these apprehensions were allayed, and the weather gradually brightened up. During a part of last night the rain fell in torrents, but this morning and to the time that we are writing the day is beautifully bright and clear.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Dominican* » du 7 août 1867 concernant Saint-Kitts

On Sunday last about noon, the wind began slightly to veer to the north, blowing in puffs ; and though the sky was clear the weather glasses gave indications of a change—at 6 p. m. the wind freshened up a good deal, and the sky to the north began to wear a greasy and suspicious appearance which along with a falling barometer made cautious persons think of preparing for a coming storm.

The barometer fell rapidly from this time, and at 1 p. m. on Monday there seemed small doubt but that we were fairly in for a hurricane. The wind continued to blow pretty smartly from the north and north west 'till about half past five in the evening when it shifted to the south west and abated somewhat though still blowing a half gale which coming from the south and south west caused considerable danger to the shipping. Several vessels took the chance of slipping their cables and going to sea where the wind was blowing off the shore On shore there has not been any injury to property. Though from the country districts we learn that the canes have been much knocked about especially on those Estate where the crops are in an advanced state.

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Morning Post* » du 17 août 1867 concernant Saint-Thomas

ST. THOMAS.—A heavy storm prevailed here on the 29th, with the appearance of an approaching hurricane. The houses were closed and the shipping in the harbour had steam up, ready for proceeding to sea if necessary. The floating dock is expected to be raised very shortly. Great efforts are making for the accomplishment of that purpose.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 22 septembre 2021)

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1995a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources : 1851-1880 Part I: 1851-1870*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1865-1870/1867.pdf>

(consulté le 22 septembre 2021)

- Journal *Clartés* (Guadeloupe), édition du 16/09/1950.

- Journal *Le Temps* (Paris - France), édition n°2321 du 18/09/1867, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k223252s>

(consulté le 22 septembre 2021)

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), édition du 20/08/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00095789/01241>

(consulté le 15 juillet 2024)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 31/07/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02403>

(consulté le 22 septembre 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 07/08/1867, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/02404>

(consulté le 22 septembre 2021)

- Journal *The Morning Post* (Londres - Angleterre), édition du 17/08/1867.